

Lecture d'auteurs belges II

Suite des éléments théoriques: cours 5

1

- 2) Le roman à suspense
- 3) Le roman noir

Le roman à suspense

- ▶ Consensus moins net, que pour le r. à énigme, sur une “structure canonique”
 - ▶ Pour certains, roman à suspense= variante du roman noir,
 - ▶ pour d’autres, variante du roman d’énigme
 - ▶ Selon Reuter (*in Le roman policier*, pp.77-89), spécificité et traits caractéristiques MAIS peu de romans s’incrivent entièrement dans cette catégorie, de plus, peu de continuité chrono (excepté qqes auteurs célèbres)

Aspects de la structure

- Crime= central MAIS en suspens (= menace qui plane sur la victime)
- Avec les actions de l'intrigue, les perso cherchent à éviter la réalisation du crime
- Trois grands principes
 - Danger vital menace un personnage sympathique
 - Échéance du crime = connue et proche
 - Lecteur en sait davantage que les personnages

Aspects de la structure: Effet visé et place du savoir

- ▶ Effet visé= jouer sur les **émotions** du narrataire (= celui qui lit le récit, donc, le lecteur)
- ▶ Lecteur **s'identifie** aux personnages et subit une **angoisse** latente (*la victime sera-t-elle malgré tout sauvée?*)
- ▶ Lecture est animée par une tension contradictoire
 - ▶ Désir de lire vite, pour connaître la fin
 - ▶ Désir de retarder l'échéance, l'arrivé du crime que l'on sait inéluctable

Effet visé et place du savoir

- ▶ Le savoir est essentiel, même si l'énigme est secondaire (pas vraiment de mystère)
- ▶ Lecteur, parfois comme narrateur, a une position omnisciente mais impuissante
- ▶ Deux éléments relatifs au savoir:
 - ▶ Hiérarchisation
 - ▶ Distributiondivers procédés:
 - rappel incessant des éléments que le lecteur connaît
 - mise en évidence d'indices
 - insistance sur un savoir mal utilisé ou inutile (= qui ne peut pas empêcher le crime)

L'instance narrative

- Narrateur omniscient: essentiel pour pouvoir communiquer les info au lecteur et que celui-ci en sache donc plus que les personnages
- Par conséquent, nombreux changements de perspective dans la narration (on partage successivement le pvtv de différents personnages)
- Aspect fonctionnel du temps et lieu: absence d'issue
- Aspect de lutte contre le temps essentiel, d'où récurrence des indicateurs temporels dans l'écriture
- Stratégies stylistiques
 - Questions, interpellations angoissées du narrateur au narrataire, reflétant les questions que le lecteur se pose au cours de sa lecture
 - Répétitions fréquentes des dates, du terme de l'échéance
 - Champ lexical du temps, de la fatalité, du rythme
 - Énoncés "mimant" le rythme : phrases courtes, averbales, inachevées
 - Ponctuation expressive, reflétant les émotions

Organisation de la fiction

Actions et thématiques

- ▶ Action= à la fois violente et suspendue, latente, voire inutile
- ▶ Dénouement perçu comme inéluctable
- ▶ Cinq étapes
 - ▶ Mise en place d'éléments de la situation dangereuse
 - ▶ Concrétisation du danger, notification de l'échéance
 - ▶ Développement du suspense
 - ▶ Résolution et affrontement final
 - ▶ État final et retour de l'équilibre ou accomplissement du malheur

Quelques scénarios-types :

- enlèvement
- poursuite
- exécution programmée

Les personnages

- Contrairement au r. d énigme, perso sont **incarnés**
- épaisseur psychologie nécessaire pour **identification** du lecteur
- Évolution de leur psychologie au fil du récit
- Appartiennent aux couches moyennes de la société, perso normaux (également pour faciliter l'identification du lecteur)
- Portent souvent la responsabilité d'une faute, culpabilité face à un événement traumatique passé

Les personnages: la victime

- Victime= essentielle, unique, virtuelle (= mise en danger durant tout le livre)
- Important: victime de prime-abord innocente MAIS comporte une part de **culpabilité**
- Donc, le choix de la victime n'est pas arbitraire mais motivé par une causalité psychologique
- Parfois même, elle est son propre bourreau

Les personnages: l' "enquêteur"

- PAS au premier plan du récit
- CAR la recherche et la réalisation de l'affaire est plutôt prise en charge par les proches de la victime et eux ne sont pas formés pour résoudre des énigmes
- Pas de contestation de la société, plutôt une implication affective
- Recherche et lutte contre le crime= effectuée sans ordre, dans l'angoisse
- Implication affective, émotion dominant la résolution de l'affaire

Les personnages: le meurtrier

- Pas un professionnel
- Crime est inscrit dans un cadre interpersonnel (connaît la victime) et pathologique (pourvu d'une faille psycho)
- Pas construit tout d'un bloc, pas entièrement mauvais, souvent traversé par des tensions contradictoires, mais qu'il échoue à contrôler

L'issue du roman et univers construit

- ▶ Châtiment = secondaire
- ▶ Récompense = retrouvailles, "happy-end"
- ▶ Ordre ou équilibre retrouvés

- ▶ Pas vraiment de critique sociale ou politique
- ▶ Univers du quotidien, des "gens normaux" mais des personnages qui sont traversés par des faiblesses psychologiques, des angoisses des traumatismes → favorise l'identification du lecteur
- ▶ Absence d'humour, de second degré, de parodie
- ▶ Rythme = essentiel, le récit comme machinerie qui progresse vers le dénouement

3) Le roman noir

➤ Aspects principaux

- structure souple, moins codifié que r. d'énigme
- Récit du crime et récit de l'enquête peuvent avoir lieu en même temps.
- Scénarios très variés
- Rôle du savoir et de l'énigme = secondaire. (pas le récit d'un jeu intellectuel)
- Plus proche du roman d'aventure, le r. noir mise sur les émotions et l'identification

Instance narrative

- ▶ Place du SAVOIR est secondaire
 - ▶ Éléments d'information servent à:
 - ▶ Susciter la curiosité du lecteur
 - ▶ Contribuer à installer une atmosphère dramatique
Effets de surprise, dissimulation d'indices, etc.
- Contribuer au réalisme du récit + sa dimension de critique sociale

Instance narrative

- Pas de système de règle pour codifier le jeu auteur/lecteur
- En général: pas de narrateur omniscient
 - Histoire connue par le/les perso principal (en Je/en IL): **perspective interne**
(on ne sait que ce que le personnage sait)
 - Histoire racontée par un narrateur neutre et effacé, enregistrant les actions
(on ne sait pas ce qui se passe dans la tête des personnages) (= écriture dite "behavioriste") **Perspective externe**

Multiples variations possibles sur la narration

Organisation de la fiction

- Actions nombreuses et importance de la violence
- Présence d'un répertoire de scènes "typiques"
- Omniprésence de la mort et du danger
- Importance du milieu (social, urbain) représenté
- DONC
 - importance de la **description** (des personnages, des villes, des meurtres, des habitudes, etc,)
 - Romans parfois peu centrés sur le crime mais surtout sur l'atmosphère sombre, les thèmes traités, les milieux représentés ou la dimension de critique de la société

Les personnages

- Personnages incarnés, dotés d'une épaisseur psychologique (≠ au roman à énigme)
- A la limite, le récit peut détailler le personnage au point de devenir une étude de cas (récurrence de la figure du *loser*, du faible, du déséquilibré)
- Dynamique dans la construction des personnages
 - Opposition entre personnages bons et mauvais
 - Opposition entre les valeurs du personnage et le monde, la société qui apparaît comme dégradée.

Variété de l'appartenance sociale des personnages

Nombre de personnage peut parfois être important

Quelques types devenus célèbres: le dét. privé, le policier corrompu, la femme fatale, le politicien véreux, etc.

Une catégorie très prisée par le r. noir= le perdant, le *loser* → renforce la dimension fondamentalement pessimiste du r. noir

Les personnages: la victime

- Rôle de la **victime** peut échoir à tous, c'est une figure essentielle du roman.
- Victime peut être innocente ou non.
- Détective peut lui-même devenir victime
- → importance de la place prise par la victime montre que le r. noir dépeint souvent un univers corrompu, violent, dégradé.

Les personnages: l'enquêteur ou le héros

- Héros du r.noir ≠ toujours l'enquêteur (il peut s'agir du criminel ou d'un innocent n'ayant rien à voir dans le crime)
- Personnage souvent ambigu, comporte une plus ou moins grande part d'ombre
- Figure emblématique du r. noir = le détective privé
 - Solitaire
 - Traverse diverses sphères de la société
 - Travaille pour l'argent mais affaires deviennent souvent personnelles
 - A des principes, des valeurs, malgré un comportement cynique
 - Capacités physiques importantes (lutttes, violence, relations sexuelles)

Les personnages: le héros

- Méthodes plus physiques que rationnelles
- Rapports parfois ambigus, troubles, avec le meurtier (partage parfois les mêmes langage ou a recours à des pratiques semblables)
- Souvent en rupture avec la société ou très critique vis-à-vis d'elle

Personnages: le meurtrier

- ▶ Comme pour la victime, tout le monde peut devenir meurtrier
- ▶ → univers baignant dans la violence
- ▶ Meurtres rarement isolés, s'inscrivent dans des séries
- ▶ Crimes parfois décrits très précisément
- ▶ Place centrale
- ▶ A. Lacombe: "En fait, le roman noir étudie plus le meurtre que sa clarification par une enquête. Il s'établit sur l'infraction qui révèle les failles du social" (cité par Reuter, in *Le roman policier*, p.65)

Issue du roman

- Place importante laissée à l'affrontement physique et au châtement éventuel
- Trois cas de figure
 - Punition reste inaccomplie (=prouve la faillite de la société)
 - Punition accomplie par le héros ou ses aides =(absence de confiance dans les institutions de la justice)
 - Punition accomplie par les institutions mais dimension temporaire

Par conséquent, retour à l'équilibre ou rétablissement de l'ordre = perspective peu probable, vaine.

Pessimisme, amertume dominant souvent, même la fin du récit

Univers représenté

- ▶ Contrairement aux autres types de r. policiers, univers du r. noir est le plus souvent **ouvert**
 - ▶ Sur le plan spatial: nombreux déplacements,
 - ▶ Sur le plan temporel: chronologie souvent bouleversée
 - ▶ Sur le plan social: différentes strates sociales sont parcourues
- ▶ Univers **urbain** : ville comme objet de fascination
- ▶ Auteurs de r. noir = parfois marqués politiquement, mais pas systématiquement
- ▶ De manière générale, vision désabusée de la société
- ▶ Volonté de réalisme
- ▶ L'´intrigue comme quête de soi, de son identité

Le roman noir et la théorie...

- Peu de codifications, de grilles de lecture
- CAR grande variété des romans entrant dans cette catégorie
- Présence importante du second degré, de la distance critique
 - Auto-parodie, jeux avec les codes du policier, mise en abyme
 - Humour
 - Reprise assumée des clichés, forme “pure”

Le roman noir, son écriture et ses lecteurs

- Travail de l'oralité (jargon, argot, dialogues visant le réalisme)
- Progression rapide de l'intrigue, d'où son efficacité
- Nombreuses possibilités d'expérimentations
- Figures de style: descriptions, style visuel, métaphores, euphémisation ironique
- Lectorat du r. noir?
 - Difficile à cerner
 - Possible majorité masculine

